

« L'écolo » Hidalgo voulait détruire un platane planté par Napoléon pour mettre des pissotières

écrit par Christine Tasin | 7 juin 2022





C'est un [article du Parisien](#) qui relate l'affaire ou plutôt le combat de David contre Goliath.

Depuis plusieurs semaines, des associations se mobilisent pour protéger les arbres qu'elles estimaient menacés par le projet de rénovation porté par la Ville. Au centre de toutes les attentions : un platane qui aurait plus de 200 ans. Récit d'un feuilleton à rebondissements.

A ma gauche, celle qui, au nom de l'écologie, du CO2, de la planète... emmerde allègrement les automobilistes (et ça la fait rire)

Mme Anne Hidalgo maire de la plus belle ville du monde souhaite à tous les taxis parisiens une excellente année 2020.

La vie est belle en taxi à pied et à vélo dans paris [#paris](#) [#taxi](#) [@Anne_Hidalgo](#) [@apcmafrance](#) [@alaingriset](#) [@bernard_stalter](#) [@MBourreauCMA](#) [@ParisAMDP](#) [@Paris](#) pic.twitter.com/EsJIaucGBH

– taxis (@hocinetaxi) [January 8, 2020](#)

La Hidalgo crée donc des bouts de jardin sur les toits, autour des arbres des avenues (mini-jardins rigolos au tout début, devenus des friches abandonnées, a endetté Paris comme c'est pas permis... qui a décidé d'accueillir comme il convient les touristes attirés par les Jeux Olympiques qui en profiteraient pour visiter la Tour Eiffel et compagnie. Et voilà la tarée qui considère que les installations actuelles ne permettront pas d'accueillir le flux de touristes attendus (c'était avant la joyeuse soirée au stade de France) aux guichets de la dite Tour Eiffel, aux pissotières... **et donc la dingo, sans se soucier du prix à payer pour l'écologie, pour les arbres et pour l'histoire, avait décidé de construire, carrément de nouveaux bâtiments aux pieds de la Tour Eiffel. Bien voyons ! Tout cela pour accueillir les 20 millions annuels de touristes venus visiter la Tour Eiffel et y loger, autre les sanitaires, des consignes, une billetterie, et des magasins de souvenirs !!!** Authentique. Combien elle touche, la dingo, en rétro-commission sur ce genre de plaisanterie ? C'est encore un coup de Bernard Arnault, déjà fortement intéressé par la reconstruction de Notre-Dame dès 2016, avant qu'elle ne brûlât à cause d'une petite cigarette de rien de tout étant parvenue à embraser une poutre vieille de plusieurs centaines d'années et dure comme le fer ?

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/25/bernard-arnault-l-vmh-faisait-deja-partie-en-2016-des-personnalites-se-penchant-sur-lavenir-de-notre-dame/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/04/24/ont-ils-brule-nd-pour-realiser-leur-pharaonique-projet-de-modernisation-de-lile-de-la-cite-pour-les-jo/>

Pour cela il était prévu d'abattre 40 arbres, froidement, sans un mot de regret. Paris vaut bien une hécatombe... Pour une écolo, ça la fout mal...

A ma droite, Pierre Lamallatie, peintre, romancier, critique d'art et conseiller patrimonial au sein de l'association des

Amis du Champ-de-Mars, qui a créé une association de défense des arbres menacés et notamment de l'un d'entre eux, le plus vieux de la capitale. Il raconte : *en 1814, Napoléon Ier a fait planter des platanes dans toute la France. Il voulait que ses soldats voyagent à l'ombre. Des pépinières ont fait pousser de nombreux platanes. Le surplus a été planté un peu partout dans Paris.* ». (Je ne sais pas vous, mais j'ai ressenti une troublante émotion en lisant cette anecdote sur Napoléon, ses hommes et les platanes. Ce grand homme s'intéressait aux plus humbles de ses sujets, quand notre Ceaucescu ne songe qu'à nous ré-éduquer et nous emmerder.) Et il se trouve que l'un de ces platanes, le seul survivant des 2 rangées d'arbres plantés en , vieux de 208 ans, était menacé, non pas de coupe mais d'atteinte à son système racinaire par les travaux projetés.

C'est, au moins provisoirement, David qui a remporté la première manche. Devant la levée de boucliers, Hidalgo à fait un premier pas en arrière, promettant qu'on n'abattrait que la moitié des 40 arbres pour, finalement suspendre l'ensemble des travaux... (peur pour les législatives, la Dingo ?).

Dernier épisode en date : une réunion ce vendredi 3 juin entre les différentes associations à la manœuvre et les principaux acteurs de ce projet baptisé OnE côté Ville de Paris, dont le premier adjoint socialiste de la maire de Paris, Emmanuel Grégoire, et celui chargé des espaces verts, Christophe Najdovski (EELV).

« Ça s'est très bien passé, se réjouit Christine Nédelec, la présidente de France Nature Environnement (FNE) Paris. Emmanuel Grégoire a promis à nouveau qu'aucun arbre ne serait menacé. Il a aussi expliqué qu'en l'état, construire de nouveaux bâtiments au pied de la tour Eiffel sans impacter les arbres était compromis. Le temps de tout revoir, il nous a expliqué que rien ne devrait bouger d'ici aux [Jeux olympiques de 2024](#). »

Des annonces confirmées par une source proche du dossier, dont surtout cette grande difficulté voire impossibilité à trouver un autre endroit pour ériger les structures imaginées. Les travaux devraient en revanche commencer très prochainement du côté du Trocadéro, l'autre partie du site concernée par ce projet de rénovation.

Mais ni Pierre Lamalattie ni les associations qui se sont mobilisées ne baissent les bras. Ils ont été rejoints par Thomas Brail, le fondateur du Groupe national de surveillance des arbres (GNSA), sur ses branches...

Au pied de la tour Eiffel, deux activistes grimpent sur un platane pour le protéger

Ils continuent à se battre pour obtenir l'annulation totale et définitive du projet. A suivre !